



L'ORNE

M A G A Z I N E

ESPACES PROTÉGÉS

Nature sensible



ECONOMIE
SON TERROIR
EST UN « DELYS »
PAGES 10 - 11



EN SELLE
LE GRAND CHAMPIONNAT
NATIONAL D'ENDURANCE
FAIT ÉTAPE À ARGENTAN
PAGES 20 - 21



BALADE
SOUS LE CHARME
DE LA PERRIÈRE
PAGES 24 - 25

Alençon

le duché dévoilé



our la première fois,
les Archives départementales
proposent une exposition consacrée
à l'histoire du Duché d'Alençon
au Moyen Age.

Au travers de documents médiévaux
inédits, d'objets originaux et de reconstitutions
numériques insolites, l'événement retrace
l'épopée de la famille d'Alençon
et de ses vastes domaines, entre
Normandie, Maine et Bretagne.

Elevation actuelle du Château d'Alençon du côté de la Cour



**A voir du 11 juillet au 27 septembre 2009, du lundi au vendredi (8h30/17h30)
ainsi que les samedis, dimanches et jours fériés (14h / 18h).**

ENTRÉE LIBRE



Notre patrimoine, notre vie, notre avenir !

Préserver et partager notre patrimoine est notre priorité absolue. L'immense succès de l'opération « Pierres en lumières dans l'Orne » en est l'illustration la plus éclatante. Il en va, d'ailleurs, de la survie de notre âme, de notre identité, de notre civilisation.

Respecter, choyer et ouvrir à chacun, des trésors de pierres et de verdure, transmettre notre histoire, nos blessures et nos victoires aux jeunes générations pour que triomphent la paix et la raison. Telle est la mission de toute société, de toute collectivité publique responsable et profondément humaine. Le Conseil général s'y engage avec force et détermination.

En élaborant un tout nouveau schéma des Espaces Naturels Sensibles, landes, marais, tourbières, roches, rivières, espèces rares sont ainsi l'objet de toujours plus d'attentions, d'études et de tendresse. Cette passion pour ces fragilités et beautés sublimes se distille en promenades et explorations. Le temps d'un après-midi, laissez-vous transporter par des récits de voyages, des mystères, des

sortilèges, sans oublier jamais que l'homme n'est après-tout qu'un roseau pensant...*

Des récits, Pierre Granvalet, ancien résistant, nous en livre, avec pudeur et fermeté. A 94 ans, il garde intact le souvenir de cette terrible et cruelle bataille de Normandie, acte ultime de la Seconde Guerre mondiale. En ce 65^e anniversaire d'un si violent assaut, les collines de Montormel-Coudehard résonnent des cris métalliques des canons, des voix de ceux qui nous manquent tant, de nos espoirs...

L'espoir d'un monde meilleur, un monde plus humain qui crée, progresse, innove. Devenons ce que nous sommes ! Prenons le risque de réussir, ensemble ! Tous ensemble !



ALAIN LAMBERT
SÉNATEUR
PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ORNE

* Blaise Pascal, Les Pensées, 1662

Sommaire

4 à 7 > Mouvements

8 et 9 > Horizon 61

- L'actualité du Conseil général de l'Orne

10 et 11 > Économie

- Son territoire est un Délys

12 à 17 > Dossier

- Nature sensible

18 et 19 > Territoires en mouvements

- Département :
 - la carte transport disponible en ligne
 - une brochure pour un fauchage raisonné
- Essay :
 - un circuit pour les as européens du kart

20 et 21 > En selle

- Le grand championnat national d'endurance fait étape à Argentan

22 et 23 > Tranche de vie

- Pierre Granvalet : la dernière bataille de Normandie

24 et 25 > Balade avec...

- Julien Cendres, écrivain

26 > Services

- Un rôle d'animation autour des personnes dépendantes

27 > Livres et nourritures



L'Orne Magazine / n°76 Juillet-Août-Septembre 2009

27, boulevard de Strasbourg - BP 528 - 61017 Alençon Cedex - Tél. 02 33 81 60 00 - Fax. 02 33 81 60 71

Directeur de la publication : Alain Lambert - Rédacteur en chef : France-Laure Sulon - Ont collaboré à ce numéro : Jacques Bonnet, Marylène Carre, Véronique Ihidopé, Pascale Julien, Thomas Klotz, Irène Martin-Houlgatte, Stéphanie Liénart - Photo de une : C.Labadille - Photos : David Commenchal, Stéphane Perera - Conception maquette & mise en page : aprim-caen.fr - Impression : Imprimerie Léonce Deprez - ISSN 11482990 - Dépôt légal : à parution - E-mail : dircom@cg61.fr

www.orne.fr

A M'Hamed Ayachi, directeur de l'Institut universitaire de technologie depuis plus de vingt ans. Originaire du Maroc, il entre dans l'enseignement supérieur après avoir enseigné les sciences pendant 10 ans dans les lycées de Basse-Normandie. Nommé à la tête de l'IUT de Montfouillon en 1998, M'Hamed Ayachi achève aujourd'hui son deuxième mandat de directeur. Il va recevoir la Légion d'honneur pour ses bons et loyaux services à la tête de l'établissement qui, aujourd'hui, compte 500 étudiants.

A Marie-Béatrice Levieux, présidente de la Fédération Nationale des Particuliers Employeurs (FEPEM), Chevalier de la Légion d'honneur au titre du ministère de l'Economie, de l'Industrie et de l'Emploi.

A Joaquim Pueyo, maire d'Alençon, conseiller général du canton Alençon 1, inspecteur général de l'administration pénitentiaire, Chevalier de la Légion d'honneur au titre du ministère de la Justice.

A Franck Lecrenay, photographe installé à Alençon et à Sées. Il a reçu le titre de Portraitiste de France décerné par le Groupement National de la photographie professionnelle en avril dernier, lors du congrès du syndicat qui représente environ 700 photographes professionnels. Il s'agit de la plus haute distinction du genre.



Aux Lauréats ornaï et bas-normands du Concours Général Agricole 2009
Dans l'Orne :

- **Catégorie Pommeau** : GAEC de la Galotière, à Crouettes.
- **Catégorie Poirés** : Cidres de la Pommeraiie - Fournier Frères, à La Lacelle.
- **Catégorie Cidres AOC** : GAEC des Vergers du Chouquet, à Camembert ; GAEC des vergers du Pays d'Auge, à Vimoutiers.
- **Catégorie Fromages à pâte molle** (Camembert, Coulommiers, Pont l'Évêque, Livarot et Neufchâtel) : Fromagerie Gilot, à Briouze.
- **Catégorie Calvados AOC** : GAEC de la Galotière, à Crouettes.
- **Catégorie Calvados AOC Domfrontais** : Les Chais du Verger Normand, à Domfront.

Palmarès complet : <http://www.normandie.chambagri.fr/lauréats/>

Au lycée Saint-Thomas d'Aquin de Flers, 16^e meilleur lycée de France dans le classement 2009 de L'Express. Le classement tient compte du taux de réussite au baccalauréat mais aussi de la capacité à faire progresser tous les élèves et à les accompagner jusqu'à l'examen. L'établissement privé de Flers est le seul lycée du grand Ouest, à figurer parmi les 20 premiers du classement

A l'écomusée du Perche, installé dans le prieuré de Sainte Gauburge à Saint-Cyr-la-Rosière, qui vient d'obtenir la marque nationale Qualité Tourisme. C'est le premier lieu de visite de l'Orne à avoir décroché cette distinction jusqu'à présent réservée aux établissements hôteliers.

Mouve



ROUTES

La Ferté-Macé contournée

Inaugurée le 6 avril dernier, la déviation de La Ferté-Macé, d'une longueur totale de 11 km, permet le contournement de l'agglomération par l'est. Elle relie les routes départementales n°18 (Flers), 19 (Putanges-Pont-Écrépain), 916 nord (Argentan), 908 (Alençon) et 916 sud (Bagnolles-de-l'Orne). Elle permet d'éviter à tout le trafic de transit le passage dans l'agglomération, et diminuera grandement les nuisances et l'insécurité liées à ce trafic. Elle se situe sur les communes de Saint-Maurice-du-Désert, La Ferté-Macé et Magny-le-Désert. La section inaugurée correspond au sud de la déviation, liaison entre la RD 908 route d'Alençon et la RD 916 route de Bagnolles-de-l'Orne (la section nord ayant été mise en service le 8 décembre 2008). Coût total de la déviation de La Ferté-Macé : 22 M€ entièrement financés par le Conseil général de l'Orne.

Le prolongement de cette déviation, depuis la RD 916 route de Bagnolles-de-l'Orne jusqu'à la RD 908 route de Domfront, est d'ores et déjà en cours d'études.

ENTREPRISES

Une soirée au cœur de l'économie ornaïse

La soirée des Nouveaux Décideurs a fait peau neuve cette année. Face à la crise, Alain Lambert souhaitait en effet donner à cette rencontre une note résolument économique. Il a proposé aux 300 invités issus de tous les secteurs d'activités du territoire de partager les témoignages de personnalités issues du monde de l'entreprise. Jean-Marc Sylvestre, journaliste économique, des professionnels libéraux, des représentants du secteur bancaire, de très nombreux chefs d'entreprises et les dix Nouveaux Décideurs ont ainsi débattu et échangé sur l'impact de la crise économique et financière dans l'Orne. Plus qu'un simple constat, ce sont surtout des idées novatrices et des expériences originales qui ont été mises en avant durant cette 4^e édition.



ECONOMIE

L'Orne dans le plan de relance



Vendredi 15 mai, Alain Lambert, Président du Conseil général, et Michel Lafon, Préfet de l'Orne, ont signé une convention qui permettra au Département de récupérer de l'Etat, un an plus tôt qu'auparavant le retour du fonds de compensation de la TVA de l'ordre de 6M€. En contrepartie, le Conseil général s'est engagé à accroître ses investissements dans le cadre du plan de relance. En 2009, il a ainsi voté 100 millions d'euros d'investissement contre moins de 90 M€ en 2008.

PATRIMOINE

Événement lumineux



Pour une première, « Pierres en lumières » a été une lumineuse réussite. Dans la nuit du samedi 16 au dimanche 17 mai, une centaine de monuments et de sites remarquables de l'Orne s'illuminaient au fil d'animations inattendues et exceptionnelles.

Illuminations, visites contées aux chandelles, concerts à la bougie, concerts en plein air... ont permis au public de porter un nouveau regard sur ces monuments parfois méconnus qui contribuent au rayonnement de l'Orne. A cette occasion, le Conseil général proposait quant à lui de voyager au gré de chants du monde entier, interprétés par l'ensemble choral « La Schola de l'Orne ».

PÈLERINAGE

Réouverture de la maison natale de Sainte Thérèse

Inaugurée le 9 mai dernier, la maison de la famille Martin a rouvert ses portes après quasiment deux années de fermeture ; le temps de réaliser les travaux de modernisation nécessaires à l'accueil de près de 15 000 visiteurs annuels. Six nouveaux lieux s'ouvrent désormais au public, avec une scénographie totalement inédite : hall d'accueil, galerie, salle de projection, et la maison proprement dite, en rez-de-chaussée et à l'étage, ainsi que la chapelle et enfin le jardin, avec sa tonnelle reconstituée et un espace détente propice aux pique-niques. (Voir notre supplément été 2009)



Pratique

Maison Famille Martin, 50 rue St Blaise - 61000 Alençon
Tél. 02 33 26 09 87
Courriel : famillemartin-therese@diocesedeseez.org
www.famillemartin-therese-alencon.com
Ouverture de 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures.
(10/12h - 14/17h de novembre à mars)
Fermée le lundi (hors saison estivale)
et du 3 janvier au 3 février.

SUR LA TOILE

Nouvelles pages pour « ornetourisme.com »

Le nouveau site web du Comité Départemental du Tourisme entre dans l'ère des sites dits « consommateurs ». Avec des entrées par catégories mais aussi par profils de clientèle,

le nouveau site propose une recherche simplifiée des informations touristiques tout en suggérant des idées de séjours avec ses « Esca Pack », véritables produits touristiques « clés en main » vendus par la centrale de réservation départementale « Loisirs Accueil Orne ». ornetourisme.com privilégie dorénavant des entrées selon des critères de recherche forts sur les moteurs de recherche afin d'apporter la réponse la plus précise possible et la plus adaptée à l'internaute.

Ornella, la mascotte de l'Orne reste présente et entretient le lien de sympathie avec les internautes fidèles, soit plus de 37 000 adresses. Avec plus de 400 000 visiteurs uniques en 2008 et l'obtention du Grand Prix National CB News au titre de la communication territoriale, ornetourisme.com reste le fer de lance de la promotion touristique de l'Orne. Dix autres sites internet thématiques (Loisirs accueil Orne, site randonnées, site tourisme religieux...) viennent renforcer la présence de l'Orne sur le web.



Orne-export.com : un site web pour exporter

Une nouvelle version du site orne-export.com est en ligne depuis quelques mois. Cet outil mis en place par Orne Développement et le Conseil Général

est destiné à favoriser le développement à l'international des entreprises ornaïses. Le développement et la compétitivité des PME passent par la qualité et le niveau d'information auxquels elles ont accès. C'est grâce à cela qu'elles pourront anticiper et mener des actions dynamiques et proactives de commerce international. Cette demande d'information porte principalement sur 3 domaines :

- la connaissance des différents marchés,
- la connaissance des tendances commerciales,
- la connaissance des réglementations internationales.

Les objectifs d'Orne-Export

- Permettre aux entreprises départementales d'accéder aux meilleurs standards d'information en matière de commerce international et de globalisation,
- Développer les usages de l'Internet dans le domaine du développement économique et de la recherche de nouveaux marchés,
- Développer une plate-forme unique avec toutes les données, les services et les dispositifs de commerce international.

Un outil de référence

Lancée en 2004, la plate-forme Orne-Export affiche des résultats significatifs :

- 200 entreprises de l'Orne profilées sur la plate-forme,
- 4000 visiteurs uniques en moyenne par mois,
- 2055 services consommés.

Les nouveautés

- Une approche territorialisée avec la mise en avant des initiatives départementales et régionales
- Une plus large place est consacrée à l'actualité et l'information.
- Un forum dédié au développement international des entreprises en collaboration avec le Cercle des Exportateurs de l'Orne. Il facilite l'utilisation par les entreprises ornaïses autour de leurs échanges d'expériences,
- Un Atlas Pays enrichi et pratique,
- « Accompagnement Export », une rubrique spécifique réalisée en collaboration avec Normanex CRCI et le service export CRMA pour y retrouver les possibilités de financement des projets, l'agenda international, contact direct avec un conseiller...

Contact

Orne Développement

02 33 28 76 75

i.ermessent@orne-developpement.com

MEDIAS

Les classes presse récompensées

<La cérémonie de remise des prix des lauréats du challenge « Classes Presse » à laquelle le Conseil général participait financièrement à hauteur de 28 860 € a eu lieu dans les locaux du Département le 15 mai, en présence de plus de 200 collégiens. L'objectif est de familiariser les élèves à la lecture des journaux et de leur apprendre à « écrire pour être lu » sur des thèmes citoyens et éducatifs. Cette opération implique l'intervention de journalistes et la diffusion de journaux dans les classes des collèges participantes, se traduisant par un challenge d'écriture.

Les lauréats :

- 1^{er} prix : Collège Balzac à Alençon :
« Et demain, du neuf dans nos assiettes ? »
- 2^e prix : Collège Racine à Alençon :
« Avec ça, je n'ai pas le temps de m'ennuyer »
- 3^e prix ex aequo : Collège François-Truffaut à Argentan :
« Les Français et leur petit déjeuner » et Collège Balzac : « Jordie nourrit les SDF dans un bus. »
- Prix d'encouragement :
Collège Félix-Leclerc à Longny-au-Perche :
« L'AMAP de Rémalard : un projet plein d'avenir. »

SOUVENIR

Cérémonies du 8 mai à Putanges-Pont-Ecrepin

Alain Lambert a assisté, aux côtés de Jacques Martineau, maire de Putanges-Pont-Ecrepin et de Roger Gesbert, président cantonal des anciens combattants, aux traditionnelles cérémonies du 8 mai, de la paix, de la liberté.



SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Les collégiens vigilants



Le Conseil général de l'Orne s'investit depuis 2004 dans la prévention à la sécurité routière auprès des collégiens, conducteurs de demain. L'objectif est double : sensibiliser les jeunes aux dangers de la route et les soutenir dans leurs préparations aux attestations de sécurité routière. Du 26 janvier au 9 février dernier, près de 3 000 élèves ont testé leur vigilance sur tavidado.orne.fr à l'occasion de la 4^e édition du jeu sécurité routière organisé par le Conseil général.

Les grands gagnants sont :

- la classe de 6^e C du collège Nicolas-Jacques-Conté à Sées.
- la classe de 5^e B du collège Félix-Leclerc à Longny-au-Perche.
- la classe de 4^e C du collège Louis-Grenier au Mêle-sur-Sarthe.
- la classe de 3^e AB du collège Molière à L'Aigle.

Bravo ! Le Conseil général de l'Orne est heureux de leur offrir un stage de pilotage à l'école de karting d'Aunay-les-Bois ainsi que le transport pour s'y rendre.

Tous les résultats sur
www.tavidado.fr

RÉSEAUX SANS FIL

« Saint-Exupéry », collège le plus « WiFi »

Désormais, le collège Saint-Exupéry à Alençon et ses abords seront couverts par l'accès internet sans fil, tant au niveau du réseau interne que de l'ouverture à l'extérieur et à l'internet. L'opération, lancée en mai par le Conseil général de l'Orne, doit faire profiter les collégiens du confort et des avantages offerts par la technologie WiFi. Elle s'inscrit dans le cadre de sa politique pour le développement des technologies de l'information et de la communication.

Cette installation permettra à tous les utilisateurs d'accéder gratuitement à internet aux abords du collège, y compris depuis plusieurs résidences voisines. Les élèves pourront ainsi consulter à distance divers documents pédagogiques à leur disposition, tandis que les autres utilisateurs pourront naviguer sur le web, consulter leurs mails, en envoyer, chatter grâce à leur logiciel de messagerie instantanée, etc. Cette expérimentation préfigure les espaces numériques de travail qui seront mis en place dans les établissements dans les années futures.

ments

SUR LA TOILE

Un site pour préparer ses déplacements

Un nouveau système d'information sur les transports régionaux. Voilà ce que propose la Région Basse-Normandie en partenariat avec les départements du Calvados, de la Manche et de l'Orne, les agglomérations de Caen, Cherbourg, Alençon et les villes d'Argentan, Lisieux et Bayeux. Baptisé « commentjyvais.fr », ce système d'information multimodal à l'échelle régionale permet, via internet, de calculer son itinéraire entre son lieu de départ et son lieu de destination, avec toutes les informations concernant les moyens de transport proposés (horaires, correspondances, lieux de transit...). Il diffuse des informations pratiques (perturbations de trafic, transport à la demande, tourisme, événementiel...). Il est disponible en version bilingue (français/anglais) et accessible aux malvoyants.

www.commentjyvais.fr



AGRICULTURE

Les trophées des concours et comices agricoles



Le 27 avril, la Fédération départementale des concours et comices agricoles était réunie au Conseil général pour son assemblée générale. Comme chaque

année, elle a remis des trophées aux organisateurs lauréats des catégories « Bovins reproducteurs » et « Activités rurales développées ».

Dans l'Orne, 33 comices d'arrondissement et cantonaux ont eu lieu durant l'année 2008.

• Catégorie "bovins reproducteurs"

- 1^{er} prix : comice agricole d'Ecouché
- 2^{ème} prix : comice agricole du Merlerault
- 3^{ème} prix : comice agricole de Briouze et de Gacé

• Catégorie "activités rurales développées"

- 1^{er} prix : comice agricole d'Alençon-est et d'Alençon-ouest
- 2^{ème} prix : comice agricole de Moulins-la-Marche
- 3^{ème} prix : comice agricole de Tourouvre

FÊTE DE LA TERRE

Agriculture et labours en fête

La 32^e Fête de la Terre et la finale régionale de labour ont lieu les 29 et 30 août, à Sarceaux (canton d'Argentan). Les différentes animations proposées durant ces deux journées permettront au grand public de découvrir ou mieux connaître le métier d'agriculteur et les produits issus de l'agriculture. C'est également un moment privilégié pour échanger, partager la passion du métier, dans une ambiance conviviale, festive et familiale.

Parmi les incontournables, on retrouvera la finale régionale de labour, avec la messe des laboureurs, les expositions et démonstrations de matériels agricoles dernier cri, l'exposition d'animaux, les stands consacrés aux organisations professionnelles agricoles, la présentation des différentes filières agricoles gérées par les Jeunes Agriculteurs... De nombreuses dégustations seront également au rendez-vous : produits

laitiers ; viande grillée, etc.

Les sujets en lien direct avec l'actualité n'ont pas été oubliés : expositions sur les biocarburants, démonstrations de presse à huile, couverts végétaux... Sur chaque stand, les jeunes agriculteurs seront à l'écoute des personnes à la recherche d'informations sur le monde agricole.

Pour plus d'informations :

Tél. : 02 33 31 48 39

Email :

jeunes-agriculteurs@wanadoo.fr



PHOTO

Des images fortes primées



Samedi 28 mars, l'Orne accueillait les finalistes du concours des « Photographies de l'année ». Cette première édition soutenue par le Conseil général – principal partenaire – récompensait pour la première fois en France, des photographes professionnels, dans dix-sept catégories différentes. Parmi ces photographes, Philippe Marchand a reçu le trophée de la meilleure photographie de l'année ! Sa photo, *L'Artémis manque l'entrée du port des Sables-d'Oronne*, primée dans la catégorie reportage, a conquis les membres du jury. L'autre grand gagnant est Lionel Hug, qui a remporté le trophée de la meilleure photographie sur le thème de la nature. Lors de cette soirée, Sabine Weiss a également reçu un trophée d'honneur pour l'ensemble de sa carrière. Longuement ovationnée, elle recevait un prix pour la première fois.

Le classement complet ainsi que la galerie des lauréats sont accessibles sur le site dédié :

www.photographiesdelannee.com. L'exposition est également visible au Conseil général de l'Orne jusqu'au 26 juin. Un livre et des cartes postales spécialement édités pour l'occasion sont également mis en vente sur le site.

Concours « Perche-Québec, hivers croisés »

Le Musée de l'Emigration française au Canada organise un concours photos sur le thème « Perche-Québec, hivers croisés ». Amateurs et amatrices de photographie,

envoyez vos clichés du Perche ou du Québec en hiver. Les meilleures photographies seront exposées en fin d'année au musée. Les meilleurs photographes recevront en cadeau le tirage de leur photo au format 60x80 cm.

Règlement :

<http://www.museesdetourouvre.com/fr/plan-musee.html>

Inscriptions et renseignements :

Musée de l'Emigration française au Canada
15 rue Mondrel - Tourouvre - Tél. : 02 33 25 55 55
mefactourouvre@orange.fr

Photos à remettre au musée avant le 28 août 2009.

SUR LA TOILE

Christophe de Balorre lance son blog

Christophe de Balorre, Conseiller général du canton du Mêle-sur-Sarthe, Vice Président du Conseil général et Président de la Commission de l'éducation, de la culture et du sport, se lance sur le web en mettant en ligne la première version de son blog. Afin de faire de cet outil un lieu d'échanges et de dialogue, les visiteurs sont invités à participer en faisant part de leurs idées et de leurs commentaires sur les billets postés par leur élu.

www.balorre.com

Revenu de solidarité active

Le 1^{er} juin, le RSA est devenu l'allocation unique pour les demandeurs d'emploi et les revenus très modestes.

Le Revenu de solidarité active (RSA) est entré en vigueur le 1^{er} juin, avec effet sur les versements des allocations en juillet. Le premier objectif est de compléter les ressources de ceux qui tirent de leur travail un revenu trop modeste pour sortir réellement de la pauvreté. Le RSA veut encourager à reprendre une activité professionnelle dès que possible, puisqu'il assure un complément de revenus qui permet progressivement de gagner plus que les seules prestations. L'Etat poursuit également un objectif d'unification des dispositifs existants : le RSA de-



vient l'allocation unique, remplaçant le Revenu minimum d'insertion (RMI), l'Allocation de parent isolé (API) et les précédentes mesures d'incitation à la reprise d'activité. Le RSA se présente aussi comme un virage important dans la lutte contre l'exclusion des personnes sans emploi. Chaque allocataire du RSA aura désormais, auprès du Pôle Emploi (ex-ANPE et Assedic), un interlocuteur unique pour suivre l'ensemble de son dossier, l'accompagner dans sa recherche d'emploi et l'informer des aides qu'il peut obtenir. La partie sociale de l'insertion reste du ressort du Département et des collectivités locales. La gestion du RSA est assurée par le Département qui avait déjà la responsabilité

du RMI depuis plusieurs années. L'État assume le financement des compléments professionnels versés dans le cadre du RSA, au moyen d'un fonds national des solidarités actives alimenté par un prélèvement supplémentaire de 1,1 % sur les revenus du capital. ■

Pratique

Simulation en ligne sur le site www.rsa.gouv.fr et renseignements au 39 39 Allô service public (coût d'une communication locale depuis un poste fixe). Dépôt des dossiers auprès de la CAF, de la MSA, du service social du Conseil général et des CCAS.

L'innovation en faveur du maintien à domicile

Une maison pour tester les dernières technologies ouvrira à Alençon en 2011.

En France, le secteur des services à la personne représente environ deux millions de salariés, un chiffre d'affaires de 16,6 milliards d'euros en 2008 et la plus forte croissance en terme de création d'emplois de ces quinze dernières années. Le Conseil général contribue au financement de ces services par le biais de prestations qu'il verse aux personnes âgées et aux personnes handicapées. Dans son projet pour l'Orne à l'horizon 2020, il a prévu de poursuivre l'offre de services de maintien à domicile et d'œuvrer énergiquement pour la sécurisation de la vie autonome à domicile. C'est pourquoi il a décidé de soutenir le projet de maison domotisée d'application pédagogique porté par l'ISERP (Institut des services à la personne). Il y contribuera à hauteur de 90 000 €, sur un budget d'investissement global de 600 000 €, qui comprend l'achat du terrain (sur le site des CFA au sud d'Alençon), les frais d'étude, de construction, d'équipement et de mobilier.

Le projet consiste en la construction d'une maison individuelle aux normes HQE (Hau-

te Qualité Environnementale) d'environ 120 m², équipée des dernières technologies permettant le confort et le maintien à domicile des personnes âgées et des personnes handicapées, avec un amphithéâtre de 100 places. Le choix, l'installation et les tests de technologies et matériels innovants seront menés dans le cadre de cette maison du 21^e siècle. Outre la diffusion des innovations les plus récentes auprès des organismes de formation et de leurs stagiaires du secteur sanitaire et social et des services à la personne du Pays d'Alençon, ce projet permettra également d'accueillir des salariés en provenance de la France entière, des séminaires et des rencontres professionnelles. La construction

débutera en septembre 2010, pour une ouverture prévue en septembre 2011. Au-delà des retombées directes de cet investissement, la création de dix emplois locaux par an est attendue. ■



Grand projet « Haras national du Pin »

Une nouvelle association va coordonner et développer la filière équine.

Afin d'impulser une nouvelle dynamique en faveur d'un grand projet au Haras national du Pin, le Conseil général et la Région Basse-Normandie se sont réunis en février 2008 autour d'une convention de partenariat qui visait à favoriser l'obtention de nouveaux moyens. L'objectif prioritaire est de soutenir et de développer fortement la filière équine au bénéfice de tous les professionnels de ce secteur. En outre, cette démarche contribuera largement à la préparation des jeux équestres mondiaux en 2014, puisque le Haras national du Pin a été choisi comme lieu de départ de la course d'endurance. Afin de constituer une coordination efficace entre les quatre partenaires (Département, Région, Etat et Haras nationaux), une association vient d'être créée. Il s'agit d'une structure légère de coordination et d'impulsion. Elle pourra proposer par la suite la mise en place de la structure de partenariat qui travaillera sur les dimensions juridiques, financières, patrimoniales, fonctionnelles, techniques, éducatives, économiques, sportives, touristiques, culturelles, etc. du grand projet pour le haras. ■



Caval'Orne : le nouveau rendez-vous du cheval

Cet automne, l'Orne renoue avec un festival équestre.

Dans la lignée de l'ancien « Jump'Orne », Caval'Orne aura lieu du 7 au 15 novembre 2009, au Parc des Expositions d'Alençon. Gérée par une association baptisée du même nom, cette nouvelle opération offrira au public une série d'animations et de concours hippiques : attelage, épreuves clubs et professionnels, baptêmes de poney, séances de découverte pour les personnes handicapées, journée scolaire... Cette semaine du cheval sera dédiée à l'ensemble des activités équestres, sportives et de loisirs. Le Conseil gé-

néral, partenaire de l'opération, apportera une aide de 52 500 € pour contribuer au succès de cette belle initiative qui devrait renouer avec les succès passés de son prédécesseur. ■

Pratique

Caval'Orne, du 7 au 15 novembre au Parc des Expositions d'Alençon, route de Bretagne.

Renseignements au 02 33 80 27 67 ou sur www.cavalorne.fr

Aide aux personnes âgées

Le Conseil général vote une subvention pour les établissements d'hébergement.

Dans le cadre du programme initié en 2002 en faveur de la construction et de la réhabilitation des établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes, le Conseil général vient d'attribuer pour un montant total de deux millions d'euros, trois subventions au bénéfice des maisons de retraite « Sainte Anne » de La Ferrière-aux-Etangs, « Les Laurentides » de Tourouvre, et du centre hospitalier de L'Aigle. Depuis le début du programme départemental, qui court jusqu'en 2013, de nombreuses réhabilitations ou extensions d'établissements ont pu être effectuées avec le soutien financier du Conseil général. Cette politique a clairement incité les établissements à se moderniser et à améliorer la qualité d'accueil des résidents : agrandissement des chambres, suppression ou diminution des chambres à lits multiples, modernisation des parties communes ou encore travaux de création de places pour personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Pour la période 2005-2013, l'engagement du Conseil général en faveur des personnes âgées dépendantes représente quelque 30 millions d'euros de subventions d'investissement. ■



François Degond a créé en 2008 la société Déllys afin de promouvoir et développer la consommation de produits locaux.

Son terroir est un Déllys

Inciter les habitants de l'Orne à consommer des produits de leur terroir, telle est l'ambition de François Degond, créateur de Déllys. Après 15 ans passés dans la grande distribution, cet homme originaire du Nord ne se lasse pas de dénicher de nouveaux produits alimentaires venus des quatre coins du département.

Pour le premier anniversaire de sa société, François Degond, 36 ans, est un homme heureux. La société *Déllys votre terroir*, qu'il a créée en juillet 2008 afin de promouvoir et démocratiser la consommation de pro-

duits locaux, est en passe de devenir le rendez-vous incontournable des Ornais qui souhaitent consommer autrement.

L'idée de départ de ce jeune professionnel de la grande distribution est que pour manger chez soi des produits de chez soi, « *il faut prendre sa voiture et arpenter quasiment tout le département* ». Sa jeune société souhaite donc faciliter à la fois la vie du consommateur en concentrant sur un même lieu de vente les produits locaux et faciliter la vie des producteurs. Car François Degond n'a pas voulu seulement ouvrir un magasin de vente aux particuliers, il a souhaité proposer également une véritable centrale d'achats pour les restaurateurs, les professionnels du tourisme, etc.

« Dans l'Orne, il n'y a pas que le cidre et le pâté »

Quelques mois après la création de son entreprise, il a ouvert une boutique, située derrière la gare à Alençon, à côté du gymnase de l'Etoile alençonnaise. Sa particularité est de proposer uniquement des spécialités de notre région et majoritairement de l'Orne. François Degond n'a pas son pareil pour aller dénicher aux quatre coins du département un fromage peu connu, un yaourt aux fruits fabriqué dans une ferme du Perche, des biscuits au caramel et aux pommes, ou de beaux légumes bio produits à quelques kilomètres de son magasin. « *Croyez-moi, dans l'Orne il n'y*

a pas que le cidre et le pâté », souligne-t-il. Chaque jour, les clients lui avouent être sur-

« Manger des produits du terroir c'est bien, s'ils sont bio, c'est mieux. »
François Degond



pris de la quantité des produits alimentaires fabriqués dans l'Orne. En effet, ses 800 références vont de la farine bio, au jus de fruit en passant par la viande d'autruche ou le foie gras. Vous serez sûrement surpris de découvrir chez lui, du lait de jument qui vient de la région de Sées. Un lait rare et proche du lait humain, aux nombreuses vertus thérapeutiques.

20% de bio dans nos assiettes

Si François Degond souhaite que les Ornaïs découvrent leur patrimoine alimentaire, il se bat également pour qu'une prise de

conscience s'opère : « *Consommer des denrées fabriquées localement, c'est faire vivre nos producteurs. C'est dans l'air du temps, mais il faut convaincre toujours plus de consommateurs afin que se développent les petites exploitations. L'offre est encore insuffisante et le paysage ornaïs est idéal pour permettre le développement de petits producteurs alimentaires* », précise celui qui rêve de voir encore davantage de producteurs s'acheminer vers le bio. « *Manger des produits du terroir c'est bien, s'ils sont bio, c'est mieux. C'est pourquoi les produits frais que vous trouvez*

A la caisse, c'est le client qui établit son addition et règle directement à la borne de paiement.

chez Délys sont garantis sans farine animale et sans conservateur ». N'oublions pas que l'objectif fixé par le Grenelle de l'environnement est d'avoir en 2012, 20 % de produits bio dans nos assiettes à la cantine.

Consommer local et consommer autrement, telle pourrait être la devise de ce nouveau magasin. La cerise sur le gâteau : ici on fait confiance au client pour le paiement. Le personnel est en boutique pour conseiller et parler des produits. A la caisse, c'est le client qui établit son addition et règle directement à la borne de paiement. Le ticket de caisse papier est en option, il est envoyé par mail.

Son sandwich a le goût du terroir

Si le travail de fourmi de François Degond pour valoriser les produits de notre terroir porte ses fruits et que désormais, les producteurs locaux le sollicitent pour figurer sur ses étals, les premiers temps n'ont pas été si roses. Avant de déposer les statuts de sa société, il a fallu enquêter auprès des consommateurs ornaïs pour connaître leurs attentes ; il a fallu chercher, convaincre, trouver des financements, un local, des fournisseurs... « *Il n'est pas toujours facile de créer son entreprise. Orne Développement⁽¹⁾ et Synagro⁽²⁾ ont apporté leurs conseils et leur soutien avec l'attribution d'un prêt d'honneur Orne Initiatives* », souligne Michel Le Glaunec, Vice-Président du Conseil général et Président d'Orne développement.

Mais le consommateur a répondu présent, Délys ouvrira prochainement son site internet marchand afin de proposer la vente en ligne des produits de notre terroir. L'objectif à plus long terme est de vendre des produits locaux de chaque région de France. A noter cet été, la mise en place d'un coin sandwicherie à fréquenter au moment de la pause-déjeuner. ■

Quiz produits de l'Orne

Notre département est une terre riche de spécialités cidricoles, culinaires et gastronomiques. Testez vos connaissances et regardez les solutions page 27. Et pour en savoir plus, consultez la carte des spécialités de l'Orne sur www.orne-terroirs.fr

1. Quand vous buvez une bière Norman Gold, vous buvez :

- ☐ Une bière anglaise
- ☐ Une bière brassée dans l'Orne

2. Le lait de jument se rapproche du lait de :

- ☐ Vache
- ☐ Noix de coco

3. La Bagnolèse est :

- ☐ Une liqueur digestive
- ☐ Un macaron fait à Bagnolles-de-l'Orne

4. Le Carrouges est :

- ☐ Un sablé à la pomme
- ☐ Un fromage

5. On peut déguster dans l'Orne des terrines à base de :

- ☐ Escargot
- ☐ Taureau

6. Le Croquelou du Perche est :

- ☐ Un petit sablé au miel
- ☐ Un caramel à la crème avec éclats croustillants

⁽¹⁾ Synagro, comité Agroliminaire de l'Orne financé majoritairement par la chambre d'agriculture et le Conseil général, apporte un rôle de conseil et attribue le label « Orne terroirs ». www.orne-terroirs.fr

⁽²⁾ Orne Initiatives accompagne des créateurs et repreneurs d'entreprises par l'attribution de prêts d'honneur à 0% associés à un suivi ou un parrainage. Une centaine de prêts sont accordés chaque année sur un fonds d'intervention auquel le Conseil général participe à hauteur de 40%. www.orne-initiatives.com

Contact

Délys

26 rue Marcel-Hébert

(près du gymnase de l'Etoile)

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 20h

Tél. 02 33 31 08 85



Un label : Espace Naturel Sensible

Les Espaces Naturels Sensibles (ENS) sont ceux qui, en raison de leur qualité et leur fragilité écologique ou de l'intérêt que peut présenter une fréquentation par le public, doivent être préservés, aménagés et entretenus. Le classement en ENS relève d'une décision du Conseil général, après consultation des acteurs du patrimoine et de l'environnement.

DES ESPACES PROTÉGÉS ET PARTAGÉS

Nature sensible

Des eaux poissonneuses, des marais, des forêts centenaires, des landes sauvages, des coteaux calcaires : l'Orne recèle des paysages naturels remarquables, façonnés par le temps, le climat et l'homme. En les inscrivant au titre des Espaces Naturels Sensibles, le Conseil général les protège et les ouvre au public.

Sujet d'études et d'observations régulières, objet de mesures de protection autant que le permettent les connaissances naturalistes et la loi, le patrimoine naturel de l'Orne est un trésor protégé. Adoptée dans les années 90, la législation sur les Espaces Naturels Sensibles (ENS) a donné aux Départements davantage de moyens, juridiques et financiers, pour préserver et gérer de manière concertée ce patrimoine. Mais à la différence d'autres outils de protection de l'espace, comme les réserves naturelles, le dispositif doit permettre l'accès au public, par un programme d'aménagements et d'animations adapté, qui ne porte pas préjudice au milieu. C'est là le défi des Espaces Naturels Sensibles : préserver tout en ouvrant au plus grand nombre ces espaces sensibles !

Dans l'Orne, une vingtaine de sites ont déjà reçu le label ENS, soit 501 hectares classés de marais, tourbières, coteaux, gorges, escarpements rocheux... Ces sites sont des terrains privés, quelquefois associatifs, et une

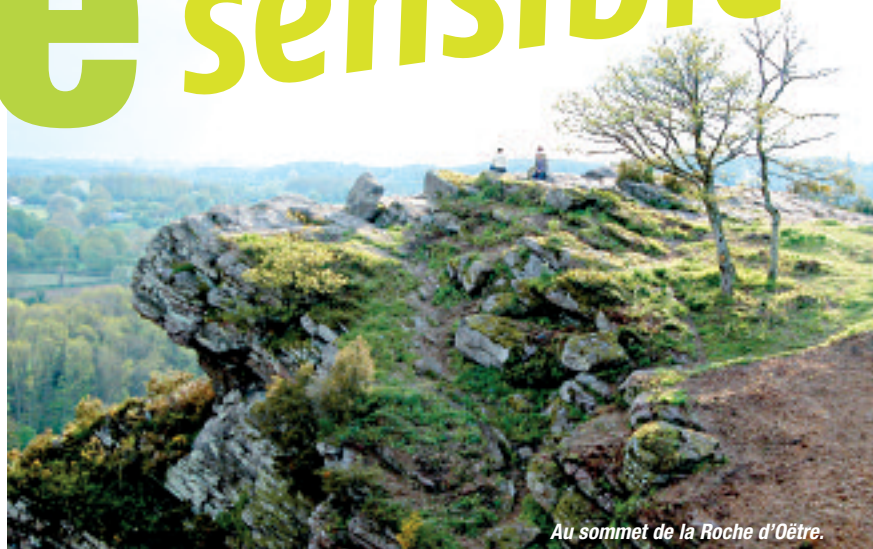
centaine d'hectares ont été acquis par le Conseil général, grâce à la Taxe Départementale des Espaces Naturels Sensibles. Autorisée par la loi, cette taxe est perçue sur les permis de construire, à hauteur de 0,6 % de la valeur de l'ensemble immobilier concerné (le maximum autorisé par la loi est de 2%) depuis le 1^{er} janvier 2009. Si les acquisitions se font le plus souvent à l'amiable, le Département peut également user du droit de préemption, en cas de mutation, sur tout terrain susceptible d'intégrer le réseau des ENS.

Patrimoine partagé par excellence, les ENS font l'objet d'une gestion concertée entre le Conseil général, les collectivités, les agriculteurs, les associations, les parcs naturels régionaux ou les propriétaires privés dans le cadre de conventions. Chacun intervient à sa façon pour valoriser et protéger une richesse commune. Le Conseil général est à l'initiative d'études et de suivis scientifiques pour évaluer l'état de l'écosystème. Il réalise des travaux de restauration, d'entretien et d'aménage-

ment pour accueillir le public, effectués en partie par le biais de chantiers manuels d'insertion. Enfin, il met en place, avec ses partenaires, des visites gui-

dées et des animations pour dévoiler au plus grand nombre les secrets d'un patrimoine préservé. En visites libres ou accompagnées, près de 100 000 personnes fréquentent chaque année ces espaces, dont 8 000 scolaires ou étudiants. ■

© C. Labacille



Au sommet de la Roche d'Oëtre.



Un nouveau schéma départemental

Jackie Legault

Vice-président du Conseil général, chargé de la commission de l'agriculture et du développement durable

Un nouveau schéma départemental des ENS a été adopté en novembre 2008. Va-t-il permettre d'inscrire de nouveaux sites ?

Nous avons recensé dans le département, souvent à la demande des communes elles-mêmes, 128 sites qui méritent d'être protégés et mis en valeur. Une hiérarchisation a permis de retenir 50 sites d'intérêt majeur parmi lesquels ont été sélectionnés, en fonction de leur représentativité, de leur répartition et des volontés locales, les sites proposés pour un classement ENS. Nous sommes limités par nos moyens financiers qui dépendent de la taxe payée à l'occasion des permis de construire

(portée de 0,3 à 0,6%). Nous n'avons pas voulu trop l'augmenter, mais le nombre de sites candidats, lui, ne diminue pas !

Comment se positionne le Conseil général ?

Le nouveau schéma précise le cadre d'intervention du Conseil général en distinguant deux cas de figure : les sites d'intérêt départemental prioritaires, pour lesquels il est maître d'ouvrage (il use de son droit de préemption, réalise les acquisitions et se charge des aménagements et de la gestion) et les sites dits d'intérêt local, sur lesquels il intervient en soutien aux projets des collectivités ou des associations. Un comité de suivi, composé de représentants du Conseil général et de ses partenaires, accompagnera l'avancement du schéma, toujours dans un esprit de concertation. Le Département a par ailleurs adhéré à la Charte nationale des espaces naturels sensibles, qui constitue le cadre de référence commun de l'action des conseils généraux en la matière. Nous voilà bien armés pour mieux défendre notre patrimoine.

Quelques dates > 15 ANS DE POLITIQUE EN FAVEUR DES ESPACES NATURELS SENSIBLES...

1983 Mise en place d'une commission départementale de l'environnement. Premier inventaire. **1991** Création d'un bureau de l'environnement au Conseil général. La taxe départementale des ENS est instaurée. **1992-1993** Établissement et adoption d'un programme d'acquisition, de gestion et d'aménagements pour 9 sites. Premières acquisitions et lancement des premiers travaux. **1996-2003** Désignation de 11 nouveaux sites dont 7 sont gérés par le Conservatoire Fédératif des Espaces Naturels. Développement des plans de gestion et des opérations de valorisation. **2007-2008** Préparation d'un nouveau schéma des ENS pour les quinze années à venir.

Dossier > Des espaces protégés et partagés

- 1 La Roche d'Oëtre et les gorges de la Rouvre
- 2 Le marais du Grand Hazé
- 3 Les gorges de Villiers
- 4 Le Vaudobin et les gorges du Meillon
- 5 Le Camp de Bierre
- 6 La tourbière des Petits Riaux
- 7 Le coteau de la Butte
- 8 Le coteau de la Bandonnière
- 9 Le coteau des Champs Genêts
- 10 Les prairies de Campigny
- 11 Le coteau des Buttes et de la Petite Garenne
- 12 Le coteau du Mont Chauvel
- 13 Le coteau de la Cour Cucu
- 14 Le coteau du Gland
- 15 La tourbière de Commeauche
- 16 La carrière des Monts
- 17 La carrière de la Tourelle
- 18 Le coteau de la Frénée
- 19 La grotte de la Mansonnière
- 20 L'étang du Perron
- 21 Marais de Bretoncelles*

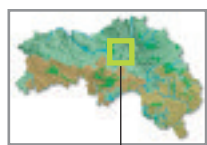
*le périmètre ENS vient d'être validé par le Département



SITE À L'ÉTUDE

La motte de Sainte-Eugénie

Dans la forêt de Gouffern, la tempête de 1999 a eu le mérite de mettre à jour une motte castrale. Le site, qui abrite une flore rare, fait l'objet d'études préalables avant son classement au titre des ENS.



TOPO Silly-en-Gouffern
Ancienne motte féodale

Sur les cartes IGN, le site a toujours été mentionné, « camp des Romains », mais la densité de sapins sur cette portion de forêt, propriété de la commune du Bourg-Saint-Léonard, rendait toute recherche impossible. Il aura fallu la tempête de 1999



MON COUP DE CŒUR

Josette Lasseur

Maire de Silly-en-Gouffern

« Je suis satisfaite, le site est sauvé notamment grâce à l'aide de tous les partenaires. Mon devoir d'élue est de sauvegarder le patrimoine, surtout quand la biodiversité est menacée. Silly (450 habitants) s'étend sur 40 000 ha dont 3 000 ha de forêt : des haras au tourisme, la nature est notre richesse et vous fait vivre. Je viens ici profiter du calme, de la perspective sur la vallée de la Dives, du chant des oiseaux, et du départ furtif d'un chevreuil ou d'un écureuil ».



pour redécouvrir le site, et la forte motivation d'une élue, Josette Lasseur, maire de la commune voisine de Silly-en-Gouffern. Elle a su mobiliser autour de son projet de mise en valeur, les communes du Bourg-Saint-Léonard et d'Aubry-en-Exmes, l'Office national des forêts, la communauté de communes du pays d'Exmes...

Symbole du pouvoir seigneurial local au Haut Moyen-Age, la motte est conçue comme une place forte. Sur la partie haute s'élevait une tour de bois, tandis que la basse-cour entourée d'un double fossé et d'une palissade, servait de lieu de résidence. La situation de la motte de Sainte-Eugénie est significative : le regard embrasse toute

la vallée de la Dives, de Falaise à Chambois. Lors de la deuxième Guerre mondiale, durant la bataille de la poche de Chambois, l'armée allemande y avait établi un poste d'observation. De l'ancien château fort, et des occupations antérieures, on ignore tout : bien qu'inventorié depuis le début du XX^e siècle, le site n'a jamais été fouillé. En revanche, il est connu de longue date des naturalistes et des scientifiques qui y ont identifié plusieurs espèces végétales rares et protégées. Une étude minutieuse menée par le Conseil général avec l'aide d'un jeune étudiant a permis de compléter l'inventaire.

Le site ne risque plus de tomber dans l'oubli. Des aménagements ont été réalisés pour faire du site une étape patrimoniale sur un circuit de balade entre le Haras du Pin, le château du Bourg Saint-Léonard et le camp de Bierre. ■



Chèvre commune de l'Ouest.

LA GESTION DES SITES

Faucheurs volontaires

Pas d'engins motorisés sur les espaces naturels sensibles. Pour assurer l'entretien écologique des sites, on y fait paître des animaux toute l'année.

Quel est le point commun entre des moutons de Ouessant, des chèvres communes de l'Ouest, des chevaux camarguais et des vaches écossaises ? Ces animaux rustiques travaillent tous à l'entretien de nos espaces naturels sensibles. Autrefois pâturés, pelouses, marais et prairies, victimes de la déprise agricole, se boisent naturellement aux dépens des espèces ayant besoin de lumière. Progressivement, les paysages s'uniformisent, la biodiversité disparaît au profit de

quelques espèces dominantes. Pour maintenir ces milieux en l'état, l'idée a donc été trouvée de réintroduire des troupeaux en pâturage, comme autrefois ! Le Conservatoire fédératif des espaces naturels (CFEN) gère et entretient les animaux mis en pâture toute l'année, en rotation, sur six ENS ⁽¹⁾. « Les brouteurs sont mis à contribution sur les terres à maintenir en prairie. Pour défricher un terrain laissé à l'abandon, les chèvres communes de l'Ouest opèrent » en restauration » deux ou trois ans

sur le même site », explique Samuel Vigot, chargé au CFEN du suivi des troupeaux. Les races rustiques sont choisies pour leur résistance : inutile de les traiter systématiquement, ce qui aurait pour effet de polluer le site ; seuls les traitements indispensables (vermifuges) sont effectués. La présence de la chèvre commune de l'Ouest ou chèvre des fossés répond aussi à un objectif de sauvegarde de l'espèce qui a presque disparu du territoire national. Avec un troupeau d'une centaine de têtes, le CFEN gère

aujourd'hui le premier cheptel de France.

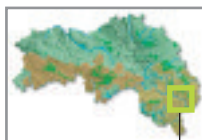
Tous ces animaux qui paissent en liberté sur les sites sont visibles. Mais attention toutefois à ne pas s'en approcher de trop près : ils sont à l'état semi-sauvage. Pour avoir la chance de voir poulains, chevreaux et agneaux, rendez-vous au printemps. ■

⁽¹⁾ Coteau des Champs Genêts, coteau de la Bandonnière, coteau de la Butte, coteau du Mont Chauvel, carrière des Monts, prairies de Campigny.

SITE INSCRIT

La Mansonnière

A la fin de l'été, les chauves-souris viennent se reproduire par milliers aux abords de l'ancienne carrière de craie. Les géologues y étudient aussi la formation du karst.



TOPO Bellou-sur-Huisne
Carrière souterraine
12,86 ha



MON COUP DE CŒUR

Joël Rodet

Géologue
Chercheur au CNRS
Président du CNEK

« La Mansonnière est un témoin, unique au monde, par sa dimension et son étendue, des premières phases de creusement d'un réseau karstique. Généralement, l'eau en circulant élimine les traces des premières phases : ici, l'eau n'a pas formé de rivière souterraine ce qui a permis la conservation du karst. Son étude permet d'affiner la compréhension du cycle de l'eau et ainsi d'améliorer les mesures d'exploitation et de protection des ressources pour l'alimentation humaine. »

Creusée dans une roche calcaire poreuse, la grotte de la Mansonnière a servi à l'extraction de pierres à bâtir dès le 18^e siècle. Mais sans doute a-t-elle été utilisée bien avant, comme en témoigne l'église romane de Bellou-sur-Huisne. Après l'abandon de la carrière au



© GNN

début du 19^e siècle, elle est transformée en guinguette et devient la « belle carrière de la Gaieté ». Au lendemain de la guerre, elle est utilisée pour la culture des champignons, puis de nouveau abandonnée. C'est en 1982 que le Groupe Mammalogique Normand repère la grotte en pistant les chauves-souris. La découverte est d'importance : elle est l'un des principaux sites d'hibernation du Grand Murin, une espèce protégée au niveau national. La présence de quelque 500 animaux en hivernage, d'octobre à avril, lui vaut en 2003 d'être classée en site Natura 2000. Quand approche la fin de l'été, les chauves-souris arrivent par milliers pour se reproduire aux abords de la grotte. C'est alors le moment idéal pour

La science des pierres

Si le Centre Normand d'Etude du Karst et des Cavités du sous-sol (CNEK) s'intéresse aussi à la Mansonnière, c'est pour son labyrinthe de galeries naturelles. Plus de trois kilomètres courent sous terre dont un a été exploré par les chercheurs du CNEK. L'étude scientifique a démontré la présence de karst, produit de l'altération de la craie par les agents acides transportés par l'eau, qui a la particularité d'être resté au premier stade de sa formation. Le site a ainsi acquis une réputation internationale avec la venue de scientifiques étrangers.

venir observer ces animaux discrets. Le 29 août, à l'occasion de la 13^e nuit européenne de la chauve-souris, le Groupe Mammalogique Normand propose une découverte du site à la tombée de la nuit pour observer le ballet nuptial de ces souris oiseaux aux abords de la grotte. ■

Pratique

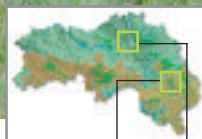
• Visites guidées

• **Nuit de la chauve-souris** : 29 août à 20h
• **Visite de la grotte** : 26 septembre, de 14h à 18h et 27 septembre, de 9h à 18h

Réservation obligatoire (nombre de places limité). Parc naturel régional du Perche
Tél. : 02 33 25 70 10



La chasse aux papillons est le prétexte d'une balade en famille sur les coteaux fleuris.



TOPO	Longny-au-Perche Coteau calcaire 5 ha
	Courménéil Coteau calcaire 10,5 ha

COTEAU DE LA BANDONNIÈRE ET COTEAU DE LA BUTTE À la chasse aux papillons

Sur les coteaux de l'Orne, fleurs et plantes odorantes affolent papillons et autres insectes ailés. C'est le moment de partir à la chasse. Munis d'un filet à papillons et d'une boîte à insectes, suivez le botaniste sur les versants ensoleillés du Perche et du Pays d'Auge.

Pratique

Sentiers balisés ouverts au public toute l'année

• **Guide d'accompagnement** du circuit au Coteau de la Butte disponible sur place.

• **Livret de découverte** du Coteau de la Bandonnière diffusé par le Parc naturel régional du Perche.

Prévoir un chapeau et évitez les shorts. Bottes conseillées selon la météo.

Prétexte aux balades amoureuses pour Brassens, la chasse aux papillons est une affaire de famille dans l'Orne. En juillet et août, l'Association Faune et Flore de l'Orne propose des visites guidées spéciales famille sur le thème de la « chasse aux papillons » sur les coteaux de la Bandonnière (Perche) et de la Butte (Pays d'Auge). Nul besoin d'être un naturaliste émérite. Pour être un bon « chasseur », l'essentiel est d'avoir l'œil et l'oreille affûtés.

Fendre le vent

Généralement plus long que le chasseur n'est grand, le filet à papillons ne s'utilise pas comme

une louche mais pour fendre le vent, afin de créer un courant d'air dans lequel l'insecte s'engouffre. Sur les versants abrupts des coteaux calcaires, il est facile de repérer de loin les ailes colorées : argentées, bleues ou cuivrées pour les petits Azurés ou Cuivrés, blanches pour les Piérides, rouges ponctuées de noir bleuté pour les Zygènes, tachetées de noir pour le grand Machaon et zébrées de noir pour le très rare Flambé. Ces deux dernières espèces sont les plus grands papillons de Normandie et la présence du Flambé, adepte des milieux chauds, pourrait attester d'un potentiel réchauffement climatique. Les naturalistes ont repéré dernièrement des

sites de reproduction. La femelle ne pond que sur de petits prunelliers. Pour les maintenir à l'état d'arbustes, le Conservatoire Fédératif des espaces naturels a introduit sur le coteau un troupeau de chèvres communes de l'Ouest. De leur efficacité à débroussailler le terrain dépend donc la survie du grand Flambé !

Tondeuses « à quatre pattes »

L'homme, en défrichant autrefois les forêts et en faisant pâturer les parcelles, a réussi à créer une palette étonnante de paysages et de vies. Les conditions particulières des coteaux (sols calcaires, secs et forte exposition au soleil) ont permis le développement d'une



Les vols ondulants et puissants du **Machaon** et du **Flambé** se repèrent de loin. Le premier possède des taches noires régulières sur le bord des ailes. Le second présente des zébrures (« flammes ») noires obliques voire parallèles à l'abdomen.



La chenille de l'**Argus bleu** sécrète un jus sucré apprécié des fourmis qui emportent la chrysalide dans leur fourmilière. Sous leur protection, elle grandit à l'abri des prédateurs.



De l'œuf du papillon naît une chenille qui grossit, se transforme en chrysalide (cocon) et devient à son tour papillon aux couleurs chatoyantes. Une chenille bien exigeante quant à son choix alimentaire, puisque chaque espèce n'apprécie qu'un seul type de plante.

faune et d'une flore aux affinités méridionales tels que le thym et l'origan qui parfument les pentes ou encore la grande Mantre religieuse, si rare dans le nord de la France. Le pâturage continu des chèvres et des moutons solognots permet de conserver l'aspect de pelouse du coteau. Sans pâturage, la pelouse redeviendra bois puis forêt, et ces espèces disparaîtront.

Microcosmos

Il est temps de se lancer dans l'observation des petits animaux. Grâce à la boîte-loupe et à l'aspirateur à insectes, la biologie

devient un jeu d'enfant. Le nez dans les lichens et les mousses, on rencontrera facilement l'Argiope fasciée, belle araignée rayée de blanc, jaune et noir, qui se précipite sur la moindre sauterelle prise dans sa toile. Entre araignées et insectes, c'est le nombre de pattes qui détermine le genre. Et ce cloporte-là n'est pas un insecte non plus, c'est un crustacé ! Quant au criquet, il se distingue de sa cousine la sauterelle, à la petite taille de ses antennes et à son régime alimentaire. Et tandis que l'on che-

mine au ras des graminées, on observera à la loupe le Brome dressé et le Brachypode penné pour noter la présence de poils sur la tige retenant l'eau si précieuse en ces contrées arides. Plante cactus, le Sédum a aussi son secret pour résister au soleil. Mais c'est déjà une autre histoire... ■

En savoir plus

Guide ENS « l'Orne traits nature », disponible au Conseil général

Jeu de couleurs sur le coteau de la Bandonnière.



Des sites à visiter en famille

> COTEAU DE LA BANDONNIÈRE

Chasse aux papillons :

15 juillet et 5 août à 15h

Rendez-vous place de la mairie à Longny-au-Perche

Réservation : 02 33 26 26 62



> COTEAU DE LA BUTTE

Chasse aux papillons : 28 juillet à 15h

Rendez-vous sur le parking à Courménéil

Réservation : 02 33 26 26 62



> ROCHE D'OÛTRE GORGES DE LA ROUVRE

Vie de la rivière : 22 juillet à 15h

Vie dans les prairies : 5 août à 15h

Jouets nature : 12 août à 15h

Rendez-vous à la Maison de la Rivière et du Paysage à Ségrie-Fontaine

Réservation : 02 33 62 34 65



> GORGES DE VILLIERS

Au fil de l'eau : 4 juillet, 8 août et 19 septembre à 15h

Réservation : 02 33 81 13 33

Réservation obligatoire (nombre de places limité). Tarifs : 2,5 euros (gratuit pour les moins de 12 ans)



Rappels

- Dans l'Orne, un tarif annuel forfaitaire est institué pour le transport scolaire : 60 € en 2009-2010 pour les élèves des collèges et lycées. Le transport des élèves de maternelle et du primaire est gratuit. Une famille ne paie au maximum que pour deux enfants. La gratuité est instaurée à partir du troisième.

- Chaque année, la carte est renouvelée. En adressant la carte aux familles, le Département rappelle les consignes de sécurité que doivent observer les élèves du domicile au point d'arrêt, en attendant le car, pendant le trajet, puis à la descente du car.

département

La carte transport disponible en ligne

Le Conseil général vous permet d'obtenir votre carte de transport scolaire par internet et de payer en ligne le forfait annuel, sur un site internet dédié, via le site du Conseil général www.orne.fr.

Deux possibilités sont offertes : effectuer une première demande d'abonnement, ou renouveler votre carte si vous aviez déjà effectué vos démarches en ligne pour l'année scolaire 2008-2009. Le Département de l'Orne est le deuxième, après la Sarthe, à offrir cette possibilité. Profitez-en !

Comme plus de 1200 élèves ornaïsiens l'an passé, vous pouvez dès à présent obtenir votre carte de transport scolaire par Internet sur le site du Conseil général www.orne.fr

En quelques clics, vous pouvez disposer des horaires, faire votre demande et payer en ligne pour obtenir votre carte.

Chaque jour, 17 000 élèves utilisent Cap'Orne, le réseau de transport du Conseil général. Afin d'effectuer ou de renouveler une

inscription, les formulaires pré-remplis ont été adressés aux élèves des établissements scolaires. Pour simplifier et accélérer ces demandes, le Conseil général a mis en place depuis juin 2008 la possibilité d'effectuer inscription et paiement directement en ligne. A noter que le 12 juin dernier, le Conseil général a décidé d'élargir l'accès des transports jusqu'à présent réservés aux externes et demi-pensionnaires, aux élèves internes.

Comment procéder ?

• Sur internet :

Sur le site internet du Conseil général www.orne.fr, il suffit de choisir dans le menu « Transports scolaires » la rubrique « Inscrivez-vous en ligne » et / ou « Itinéraires – horaires ».

Le site vous permet de consulter le



tracé détaillé de chaque ligne avec horaires et points d'arrêt. Très utile pour choisir les indications que vous donnerez avec votre inscription !

• Sur inscription classique :

L'inscription papier reste possible. Elle est nécessaire pour les familles qui ont à fournir des pièces justificatives pour l'exonération du paiement ou attester d'une dérogation de l'inspection académique. ■

Une brochure pour un fauchage raisonné

Le Conseil général publie un document d'information pour de nouvelles pratiques en matière d'entretien des bords de routes : le fauchage raisonné.

Les décisions du Conseil général en matière de développement durable sur différents domaines ne sont pas

de vains mots, mais bel et bien une réelle volonté d'agir » explique Guy Monhée, Président de la commission des routes, des transports et des bâtiments du Conseil général de l'Orne. « Cette nouvelle méthode d'entretien des bords de route permet de répondre aux besoins tout en préservant la biodiversité des milieux et la sécurité des usagers. Cette pratique s'inscrit dans le cadre de la politique menée par le Conseil général en faveur du développement durable, et



Guy Monhée

fait suite à des innovations que nous avons mises en place depuis plusieurs années : la création du guide des bonnes pratiques d'entretien des espaces publics en 2006 ; la mise en œuvre d'une nouvelle politique sur l'entretien routier en 2007 ; la signature d'un entretien des espaces publics en 2009, etc. » Quelles sont les conséquences de cette action ? « Elle présente de nombreux avantages : une économie de 15 % de carburant, une diminution de l'usure et de la détérioration du matériel utilisé, et – côté sécurité – une diminution des risques de projection sur les usagers. Dans ces conditions, le milieu naturel sera préservé. Les accotements et les talus, les haies, constituent des refuges pour la faune et

la flore. En limitant les surfaces fauchées et les fréquences de passage, on préserve les habitats naturels et on favorise la reproduction des espèces végétales et animales. Des espaces naturels remarquables sur les bords de routes seront signalés par la présence de panneaux pour informer le public et assurer un entretien adapté de ces sites. » ■

Repères

Le fauchage raisonné en pratique :

- La hauteur de coupe est ajustée à 10 cm du sol.
- Les accotements sont fauchés jusqu'à 1,60 m de largeur et les carrefours et virages sont dégagés dans un souci de sécurité pour les usagers.
- Le débroussaillage des fossés et des talus est exécuté uniquement aux largeurs et hauteurs utiles.
- De nouveaux outils seront utilisés pour le nettoyage des glissières.



Une charte

Le Conseil général signe et met en place une charte sur l'entretien des espaces publics et s'engage à une diminution importante de l'utilisation des produits phytosanitaires d'au moins 60% à l'horizon 2012. Seuls les terre-pleins centraux des 2x2 voies font l'objet d'un désherbage pour la sécurité du travail des agents.

essay

Un circuit pour les as européens du kart

Après avoir accueilli les 6 et 7 juin le championnat de France Grand Prix Open (pour la sixième fois consécutive), Essay accueillera les finales du Championnat d'Europe de Karting KF1 et KF2 les 1^{er} et 2 août.



Repères

Circuit international du Grand Ouest

Pays d'Essay
61200 Aunou
le Faucon.
Tél. / fax :
02 33 36 88 10
Entrée gratuite



Comme dans toute discipline sportive, obtenir une finale de championnat d'Europe est un honneur et la récompense de plusieurs années de travail en amont. « Concernant le circuit de karting du Grand Ouest, c'est le fruit de dix années sportives intenses » explique Claude Gripon, Président de K61, le club de karting de l'Orne. « C'est une véritable chance pour le circuit et pour le département. Il y a deux ans, nous avons accueilli une des épreuves de sélection européenne en catégo-

rie KF2. La qualité du circuit, de l'accueil et de l'organisation de cette épreuve ont sans doute contribué au choix de l'Orne pour ces finales 2009. Le suivi et l'aide du Conseil général et de la Région ; leur soutien, n'y sont pas non plus étrangers. Si aujourd'hui nous disposons d'un circuit départemental de grande qualité où se tiennent des compétitions aussi prestigieuses, c'est parce que nous avons pu bénéficier d'un véritable soutien dès la création du circuit il y a dix ans, et qui nous a permis d'évoluer au fil des années. » Car les catégories KF1 et KF2 sont au karting ce que sont la Formule 1 et la Formule 2000 au sport automobile. L'élite des pilotes est au volant du matériel le plus évolué aux côtés des meilleurs espoirs du karting national et international. Autant dire la garantie d'une manifestation sportive de très haut niveau.

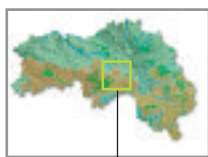
« Il faudra sans aucun doute noter avec soin les noms des meilleurs pilotes à l'issue de ce week-end. On les retrouvera au plus haut niveau du sport automobile dans quelques années. A l'image de nombreux champions ayant débuté en karting tels Alain Prost, Ayrton Senna, Michael Schumacher ou plus récemment Fernando Alonso, Kimi Raikkonen ou Lewis Hamilton le champion du monde 2009 de Formule 1 et vainqueur en 2000 de ce championnat d'Europe KF1. Le dernier pilote promu en F1 pour 2009, le Suisse Sébastien Buemi, a été Champion d'Europe Junior de kart en 2002... » ■

Prochain rendez-vous à ne pas manquer :

le Trophée du Conseil général de l'Orne qui accueillera le 20 septembre près de 150 pilotes venus de tout le Grand Ouest. Organisé depuis 10 ans, ce rendez-vous fait partie des 8 courses qui constituent le Trophée de Normandie.

À lire aussi dans le guide de l'été





In situ Haras du Pin

Le grand national d'endurance fait étape à Argentan

L'endurance est une discipline équestre encore peu connue du grand public, même dans l'Orne. Mais ça va changer.



L'endurance sera l'une des épreuves phares des Jeux Equestres Mondiaux en 2014. Les cavaliers relieront Le Haras national du Pin au Mont-Saint-Michel, via Bagnoles-de-l'Orne.

L'endurance est une course de 130 km où il faut alterner les allures, s'adapter au terrain, maîtriser tous les paramètres. Durer et endurer... Tous les 39 km, cheval et cavalier font une pause d'une heure pendant laquelle le cheval fait l'objet d'un contrôle vétérinaire. Chaque année, à partir de l'hippodrome d'Argentan qui s'y prête très

bien (équipements pour l'accueil des chevaux, proximité de la ville, lien direct avec les itinéraires de randonnée), l'Association des Cavaliers Ornais de Randonnée (ACOR) organise une course internationale d'endurance ouverte aux amateurs et aux pros.

La qualité d'organisation de cette course vaut à l'ACOR d'accueillir

en même temps - le 25 juillet prochain - une des trois manches (après Vittel et avant Florac) du premier grand national d'endurance organisé en France. On attend un public important pour cette épreuve qui bénéficie du concours de la Société des courses et de la Ville d'Argentan, du Conseil général, du Conseil régional.

« Ce grand national nous permettra d'accueillir les meilleurs et notamment les cavaliers des écuries sponsorisées, souligne André Boittin, président de l'ACOR. Ce sera une très bonne promotion de l'endurance et des cavaliers qui ont choisi cette discipline. Elle exige des chevaux très bien préparés et des cavaliers géant parfaitement les efforts demandés à leurs montures. La vogue de

l'endurance a aussi des retombées économiques. On voyait auparavant des trotteurs formés pour l'endurance. Maintenant, des élevages de petits purs-sangs arabes s'en font une spécialité. »

Du Haras national du Pin au Mont-Saint-Michel

L'endurance, qui se pratique notamment en Suisse, en Belgique, en Espagne, est déjà bien implantée en Bretagne. Dans l'Orne, Pierre Soucard, un jeune cavalier amateur soutenu par le Département, s'y distingue (lire ci-contre). Cette discipline est également au programme des Jeux Equestres Mondiaux de 2014. L'épreuve d'endurance, classée 3 étoiles, reliera Le Haras national du Pin au Mont-Saint-Michel, via Bagnoles-de-l'Orne. La responsabilité en est confiée à l'ACOR qui organisera dès 2012 une course « répétition » sur le même parcours, afin que rien ne soit laissé au hasard. Les meilleurs mondiaux viendront découvrir l'itinéraire. ■



C'est l'été, randonnez !

L'Orne, très bien pourvue en chemins, offrant une grande variété de paysages, des espaces naturels, des reliefs, est un terrain favorable à la randonnée équestre. Promenade ? Balade ? Les cavaliers parlent de randonnée lorsque la sortie dure toute la journée, voire plus. Il n'existe pas moins de 78 centres équestres dans l'Orne, dont une dizaine sont labellisés « tourisme équestre ». Ils proposent régulièrement des randonnées à travers le département. Pour trouver le centre de tourisme équestre le plus proche de chez vous ou pour connaître le calendrier des randonnées ouvertes au public : Comité départemental de tourisme équestre et Comité départemental d'équitation de l'Orne (02 33 80 27 67) www.equitorne (rubriques : établissements équestres, calendrier d'événements).

La variété des paysages de l'Orne en fait un terrain privilégié de randonnée équestre.

Cheval de loisirs

Pour qu'un cheval soit reconnu comme « cheval de sport loisirs », il doit avoir subi avec succès une épreuve test organisée par les Haras nationaux. La morphologie, les allures, le comportement sur un parcours en terrain varié sont jugés. Pour les clubs et centres équestres, ce label est un gage de sécurité et de sérieux. Pour les particuliers, qui peuvent aussi présenter leurs chevaux, le label est une reconnaissance de leur travail.

Pour les cavaliers expérimentés, l'ACOR

organise plusieurs rendez-vous chaque année, comme le raid de la Licorne, le 2^e week-end de septembre depuis 29 ans... Une bonne promotion pour l'Orne : le raid (100 km en 24 heures) change d'itinéraire tous les ans. L'ACOR et les sociétés équestres proposent régulièrement des TREC (Techniques de randonnée équestre de compétition). Ces épreuves mêlent la course d'orientation en forêt (vitesse imposée, lecture de cartes) et le franchissement d'obstacles naturels (troncs, haies, gués...).

Jeux équestres mondiaux en 2014, c'est oui !

La candidature de la Basse-Normandie a été acceptée par la Fédération équestre internationale. En 2014, notre région, la première de France pour les activités liées au cheval, organisera les Jeux équestres mondiaux, succédant au Kentucky (USA) où se dérouleront les Jeux en 2010. Pour la région, ses trois départements et toute la filière équine, les Jeux mondiaux constitueront un formidable coup de projecteur : 1 500 journalistes et photographes, 500 000 spectateurs, 460 millions de téléspectateurs. Les Jeux réunissent 8 disciplines : concours de saut d'obstacles, dressage, concours complet d'équitation, attelage, endurance, voltige, équitation paralympique, équitation western.



Les dates à retenir

Voici les plus importants concours officiels des prochains mois dans l'Orne. Sélection établie par le Comité départemental d'équitation de l'Orne (CDEO).

- **3, 4 et 5 juillet, hunter (pour jeunes chevaux), championnats de France amateur et pro**, au Haras du Pin, organisé par les Haras nationaux.
- **3, 4 et 5 juillet, concours de saut d'obstacle pros et amateurs**, à Villers-en-Ouche, organisé par l'ACVO.
- **Du 15 au 19 juillet, concours international d'attelage, au Haras du Pin**, organisé par les Haras nationaux.
- **24, 25 et 26 juillet, concours complet d'équitation pros et amateurs, à Briouze**, organisé par Cavalramée.
- **24, 25 et 26 juillet, concours de saut d'obstacles amateur, à Gacé**, organisé par la société hippique locale.
- **25 juillet, 3^e manche du grand national (130 km) d'endurance international et amateur, à Argentan**, organisé par l'ACOR (lire ci-contre).
- **15 et 16 août, concours complet d'équitation (amateur)**, à Villers-sur-Ouche, organisé par l'ACVO.
- **21, 22 et 23 août, concours de saut d'obstacles, pros et amateurs**, au Haras du Pin, organisé par les Haras nationaux.
- **30 août, compétition d'endurance, pros et amateurs, au Ménil-de-Briouze**, organisé par l'ACOR.

Cinq sportifs aidés par le Département

Pour cette saison 2009, le Conseil général a décidé d'encourager la carrière de cinq sportifs de la filière équine. Aux noms de Louis Basty et de Pierre Souchard, déjà soutenus la saison dernière, s'ajoutent ceux de trois espoirs, Jean-Charles Davoust, Maxime Maricourt et Marie Balezeaux.

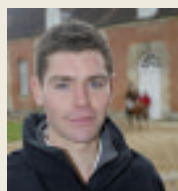
Attelage



Louis Basty, sportif de haut niveau, mène son attelage de quatre chevaux de selle français sous les couleurs de l'Orne et du Haras national du Pin (où il est formateur). Grand technicien, très régulier dans ses performances, il était, en 2008, vice-champion de France et 2^e au concours international du Pin.

Maxime Maricourt (catégorie 1 poney) totalise depuis six ans de nombreux classements nationaux et internationaux. Il est champion de France 2007 et 2008. Jean-Charles Davoust (catégorie 2 poneys), athlète espoir, a 19 ans. Il était 3^e du championnat de France en 2008. L'un et l'autre visent une sélection pour les championnats du monde en Allemagne.

Endurance



Pierre Souchard est un jeune cavalier d'endurance qui a élargi son « piquet » de chevaux pour retrouver son meilleur niveau de performance et se qualifier pour le championnat d'Europe et le championnat du monde.

Dressage

Marie Balezeaux est une jeune cavalière prometteuse en dressage, discipline équestre prestigieuse, mais trop peu connue du grand public. Vice-championne de France cadette en 2008, le jeune cavalière, qui a représenté la Basse-Normandie dans plusieurs grands prix, entre en catégorie « espoir » dans l'équipe des cavaliers sportifs ornaïs.





Pierre Granvalet fut le témoin de la dernière bataille de Normandie, du 19 au 22 août 1944, dans la poche de Chambois-Montormel.

Pierre Granvalet

La dernière bataille de Normandie

Pierre Granvalet porte avec entrain ses 94 ans. Pourtant, il était aux premières loges de la dernière bataille de Normandie, plus connue sous le nom de poche de Chambois-Montormel. Cette terrible bataille était destinée à encercler 150 000 Allemands, le 22 août 1944, quelques jours avant la libération de Paris.

L'Orne Magazine :

En 1944, vous aviez 30 ans et vous étiez éleveur au manoir de Boisjos, sur les hauteurs du champ de bataille. Quelle était l'ambiance en ce mois d'août ?

Pierre Granvalet : Nous vivions l'occupation comme tout le monde. Nous avions encore des animaux. Le manoir hébergeait la Résistance, car je faisais partie du réseau « Vengeance ».

OM : Entre le 6 juin, date du Débarquement des Alliés et la fin du mois de juin, plus d'un quart des communes ornaïses a été touché par les frappes aériennes. A Chambois, y-a-t-il eu beaucoup de bombardements ?

P.G. : Ici, à la campagne, nous avons été épargnés. Les bombardements ont été effectués sur les villes. Des communes comme Vimoutiers, L'Aigle ou Flers ont beaucoup souffert et ont été endeuillées.

OM : Les semaines qui ont suivi le Débarquement ont donc été assez calmes dans votre secteur.

P.G. : Evidemment, nous assistions régulièrement à des combats aériens. Je me souviens qu'un jour j'étais dans mes prairies, et j'ai vu deux avions très bas dans le ciel, un allemand suivi d'un américain. En retournant à la ferme, j'ai découvert dans un pommier un soldat al-

lemand avec son parachute. J'ai dû lui apporter une échelle pour lui permettre de descendre de l'arbre. Ce jour là, quatre ou cinq avions sont tombés dans la prairie. Parfois, nous voyions des centaines de fortresses passer dans le ciel.

OM : Mi-août 1944, débute la dernière bataille de Normandie dans la poche de Falaise, qui consiste à encercler les Allemands. Vous êtes aux premières loges ?

P.G. : Oui, l'étau constitué par les troupes alliées (Américains, Canadiens, Britanniques, Polonais) se resserrait. La dernière compagnie allemande a quitté notre ferme qui lui servait de cantonnement. Ce fut alors l'interminable défilé de l'armée en déroute. Puis, subitement, nous avons vu à 700 mètres, des chars arrêtés en ligne le long d'une haie. Ce spectacle nous a inquiétés car nous nous demandions si nous n'allions pas essayer le feu de tous les canons.

OM : Les canons visaient bien votre maison ?

P.G. : C'étaient des chars polonais que nous sommes allés acclamer. Tout à coup, cette colonne de chars s'est trouvée sous le feu des canons allemands. Les balles ricochaient de toutes parts sur les murs. Un camion polonais brûlait dans notre cour. Quand j'ai vu le feu qui prenait dans les bâtiments,



Le manoir de Boisjos dominait le champ de bataille.



Cet été, le Mémorial propose un programme d'animations pour marquer le 65^e anniversaire de la Libération.

Le Mémorial de Montormel-Coudehard

Dans l'Orne, c'est au Mémorial de Montormel-Coudehard, qu'il faut faire une halte pour connaître l'histoire de l'ultime étape de la Bataille de Normandie et avoir les clefs nécessaires à la compréhension de cet événement. L'espace muséographique, est situé au cœur de la poche de Falaise et propose une véritable plongée dans ces quelques journées d'août 1944 qui devaient s'avérer d'une grande portée historique. Cet été, de nombreuses expositions, animations sont organisées pour marquer le 65^e anniversaire de la libération de la Normandie. Voir le programme dans le supplément *Le guide culture et loisirs de l'Orne*.

Renseignements 02.33.25.55.55
www.memorial-montormel.org

puis un obus canadien atteindre une chambre située dans la tourelle, nous sommes allés nous réfugier dans les souterrains du manoir.

OM : Vous avez tenté de quitter ce champ de bataille qu'était devenue votre ferme.

P.G. : Oui nous voulions partir. Un soldat polonais nous a conseillé de rester : il nous a sauvé la vie. Nous avons eu beaucoup de chance de nous en sortir. Les souterrains, inspirés d'une architecture féodale, nous ont beaucoup aidés.

OM : Vous êtes restés longtemps dans ces souterrains ?

P.G. : Nous y sommes restés à l'abri durant les trois jours de la bataille. Cela a été dur. Ma femme était sur le point d'accoucher. Parfois, je sortais voir ce qui se passait. Notre chien qui me suivait à un mètre, un fidèle bouvier des Flandres, a été tué sous le feu d'une balle. Cela aurait pu être moi. Au début, notre maison était devenue

le lieu d'accueil des blessés. Ensuite, que ce soit dans la cour ou à l'entrée de la ferme, les combats y faisaient rage. Il y avait des chars, des combats à main nue. Huit chars ont été détruits à moins de 700 mètres de la maison et des dizaines de cadavres gisaient à 60 mètres de nos bâtiments.

OM : Le 22 août, Montgomery et Bradley effectuent la jonction définitive des forces alliées à Tournai. Les Allemands sont encerclés. Quel est votre sentiment ?

P.G. : Nous n'avons pas dansé, fêté la Libération comme on le voit souvent dans d'autres lieux. Ce que nous avons vécu en direct au cœur d'une des batailles les plus meurtrières nous a marqués à jamais. Il y a eu peu de civils touchés, mais tellement de jeunes soldats de toutes les nationalités... Les huit ans passés au manoir de Boisjos à m'occuper de la ferme, ont été gommés par ces trois jours de bataille.



Le Mémorial de Montormel-Coudehard raconte l'histoire de l'ultime bataille de Normandie.

OM : Et après ?

P.G. : Quelques jours après, ma femme a donné naissance à notre troisième fils. La vie reprenait le dessus. Puis début septembre, deux semaines après la fin des combats, nous avons quitté le manoir. La vie n'était plus possible. Il n'y avait pas d'eau, même à la fontaine, pas d'électricité. Nos troupeaux étaient décimés. Nous sommes partis à une trentaine de kilomètres, près de Courtomer, chez mes beaux-parents et j'ai repris leur ferme.

OM : Vous avez quitté votre maison pour oublier ?

P.G. : Non, il n'est pas possible d'oublier une si cruelle bataille, mais nous avions l'espoir de reprendre la cadence. J'ai eu une nouvelle exploitation, toujours dans l'élevage, près de 100 hectares. Aujourd'hui j'ai la chance d'avoir des arrière-arrière-petits-enfants.

OM : Êtes-vous retourné au manoir de Boisjos ?

P.G. : Il a fallu près de dix ans pour que je puisse revenir sur ce lieu, synonyme d'horreur. Depuis, je vais souvent aux manifestations du Mémorial, pour retrouver d'autres témoins de cette période, civils comme moi, ou militaires. ■

LA POCHÉ DE FALAISE

12 AOÛT / 30 km séparent les troupes américaines situées au sud d'Argentan, des troupes canadiennes, situées au nord de Falaise. Vingt divisions allemandes (150 000 hommes) risquent d'être encerclées : la poche de Falaise est formée.

19 AOÛT MATIN / les Allemands disposent d'un couloir de 3 km pour s'échapper. Près de 45 000 se sont enfuis. Le soir, les Allemands lancent une action en force pour sortir de cette poche, véritable piège.

19 AOÛT-22 AOÛT / les combats font rage.

22 AOÛT / La bataille de Normandie est terminée.

24 AOÛT / Paris est libéré.

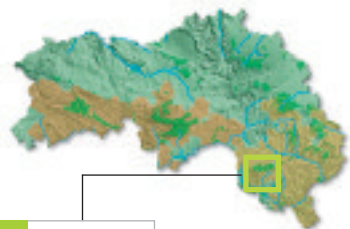
Balade avec...



Julien Cendres, écrivain

Sous le charme de La Perrière

© Stéphane Perera / www.alizari.fr



In situ
La Perrière
291 hab.

Pratique

Pour se balader à pied

Topoguides de randonnée pédestre : « Abbayes et prieurés du Perche », « A la rencontre des écrivains du Perche », La Perrière (4 circuits n°27), Bellême (n°13-1 et 13-2), etc.

Pour découvrir le Perche en voiture

Neufs circuits balisés pour découvrir la région autour de thématiques qui font la richesse de son territoire : les routes des « Forêts et abbayes », « Manoirs et traditions », « Vallées et moulins »... Renseignements auprès des offices de tourisme locaux et du Parc naturel régional du Perche : <http://www.le-perche.org/> Maison du Parc 02 33 25 70 10.

Julien Cendres est devenu au fil des ans un ambassadeur du Perche et de son patrimoine. Un défenseur éclairé, mû par l'amour qu'il porte à cette région à la fois âpre et douce. A La Perrière et alentour, lorsqu'il se promène ou qu'il écrit, il suit à la trace l'histoire des hommes.

On l'imagine volontiers assis derrière un bureau, penché sur un clavier d'ordinateur. Autour de lui, des livres anciens, des carnets griffonnés, des notes jetées sur des feuilles éparpillées, un cendrier au bord duquel une cigarette se consumerait. Pourtant, l'écrivain Julien Cendres est homme à se balader. Ses chemins, ses routes, ses sentiers sont ceux du Perche. La région où il s'est arrêté en 1992.

Du Perche, il dit : « *c'est voir constamment des choses magnifiques* ». Pas facile alors pour ce quadragénaire qui utilise les mots avec pointillisme, de dresser une liste de ses lieux préférés. Bien sûr, et comme une évi-

dence, il y a La Perrière, le petit bourg dans lequel il vit. Village millénaire, maisons magnifiques, rues pleines de charme... la commune possédait bien des atouts pour le retenir.

« J'ai tout de suite aimé la rudesse de ce lieu. »

Mais ce qui a fait la différence, c'est le site de l'Eperon. Le point culminant du village qui offre un panorama exceptionnel sur dix-sept clochers, le bois de Clinchamps, la forêt de Perseigne et la plaine du Saosnois. « *Lorsque je l'ai découvert, nous étions en février, en fin d'après-midi*, se souvient Julien. Il y

© Stéphane Perera / www.alizari.fr



Manoir dans la brume.



Le site de l'Eperon

avait un vent terrible et il faisait froid. J'ai tout de suite aimé la rudesse de ce lieu. »

L'écrivain fréquente l'endroit aussi souvent qu'il peut. « Quand je ne m'y suis pas rendu depuis un moment, il me manque. Alors, je monte à pied par les ruelles, et je m'assieds sur la souche d'un pin décapité par la tempête de 1999. » Julien observe ce qui l'entoure, le troupeau de Salers qui pâit en contrebas ou, le soir, les lumières diffuses des villages des environs.

Grands arbres et petites routes

« J'ai besoin d'endroits comme ce site, avoue-t-il. J'y remets les choses à leur juste place. » Les vieux arbres lui parlent également. « Ils rendent humble, nous rappellent que nous ne sommes pas grand-chose. » Julien a ainsi une affection particulière pour les forêts. Et si Bellême a sa préférence, il aime aussi les chênes plantés par Colbert dans le massif de Réno-Valdieu. D'une forêt à l'autre, l'écrivain emprunte les petites routes. « Je n'en ai jamais fini de découvrir ce pays. Je n'aime pas les endroits plats, ni les routes droites. Là je découvre un bosquet, plus loin un calvaire que je n'avais pas remarqué auparavant. Je ne suis jamais lassé, reconnaît-il. Il faut avouer qu'ici, la nature est étonnamment préservée et

qu'il y a une densité architecturale incroyable. »

Chanceaux à Saint-Jouin-de-Blavou, Boiscordes à Rémalard, Vauvineux à Pervenchères : ces trois manoirs pourraient être son tiercé gagnant. Mais, Julien se ravise aussitôt, comme s'il voulait les citer tous. « J'aime aussi



Forêt de Bellême

le manoir de Pontgirard et ce que Philippe Siguret en a fait. Ce lieu évolue tout en respectant le passé. Ses jardins sont magnifiques. Il est aussi une passerelle vers l'art contemporain. Je ne rêve pas d'un Perche figé dans ses vieilles pierres ».

De l'histoire des hommes

Pas étonnant alors que le Prieuré de Sainte-Gauburge soit présent dans l'énumération de l'écrivain.

Le pays de Perche

C'est seulement en 2005 que Julien Cendres a cosigné un ouvrage sur le Perche, cette terre à laquelle il s'était pourtant consacré dès 1992. « Il m'a fallu treize ans pour avoir quelque chose à en dire », avoue-t-il. Touché par le travail du photographe Christian Vallée, il a écrit et choisi des mots d'auteurs pour accompagner les images de ce « pays de Perche ». Toute l'œuvre de Julien Cendres témoigne de ses rencontres, de ses découvertes littéraires. Ainsi, avec Chloé Radiguet, il a publié notamment *Raymond Radiguet, un jeune homme sérieux dans les années folles* et *Le Désert de Retz, paysage choisi*. Il est aussi l'auteur de *Femme selon Chantal Thomass*, *Paysages de l'âme* et de nombreux autres livres et textes. Dans le Perche, Julien Cendres s'est engagé pour la revalorisation du patrimoine bâti et la sauvegarde du filet brodé et perlé. Membre de l'association fondatrice du Parc naturel du Perche, puis administrateur de l'Écomusée du Perche, il soutient aujourd'hui des initiatives culturelles dont celles de l'Hôtel des Arts de Rémalard.

Le pays de Perche, aux éditions Proverbe



« C'est un endroit où j'ai passé beaucoup de temps, un lieu très important pour moi », précise-t-il. Ce lieu païen devenu sacré, est aujourd'hui un musée des arts et traditions populaires, un lieu de culture reconnu, pour lequel Julien Cendres s'est beaucoup investi et sur lequel il veille attentivement.

Il s'attache beaucoup à l'histoire tourmentée des hommes. A tel point qu'il avoue apprécier le cimetière dévasté de l'abbaye des Clairets à Mâle. Là même où les révolutionnaires saccagèrent les sépultures des nonnes. Aujourd'hui, entre les pierres tombales renversées, règne une étrange atmosphère. Elle lui plaît. Com-

me lui plaît aussi le site de l'ancienne Chartreuse du Val-Dieu à Feings.

A La Perrière également, c'est l'histoire des hommes qui l'intéresse. Celle des bûcherons et sabotiers qui habitaient de toutes petites maisons. Et plus tard, celle des ouvriers qui construisaient les maisons Gaston Dreux. De cet épisode industriel, subsiste la plus importante friche de l'Orne. Une friche que Julien rêvait de voir devenir une Maison de l'arbre et de la forêt. Elle abrite aujourd'hui des créateurs. Et que ce Perche, le sien désormais, soit toujours une terre d'artistes, n'est pas pour lui déplaire. ■

Mon coup de coeur

« CE TRÈS BEAU VILLAGE OÙ JE VIS »



« J'ai voulu être là. La Perrière est un lieu chargé d'histoire. C'est un très beau village. J'ai beaucoup travaillé avec l'architecte des Bâtiments de France, Nicolas Gautier, pour obtenir la création d'une Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager (ZPPAUP) à La Perrière. Notre commune a été la deuxième de France à l'obtenir. Cette procédure permet au village d'évoluer tout en garantissant le respect du bâti, des paysages, des chemins... »

CLIC

Un rôle d'animation autour des personnes dépendantes



Les CLIC (Centre local d'information et de coordination) sont des points d'accueil et d'information gratuits, au service des personnes de plus de 60 ans, des adultes handicapés et de leurs familles. Les CLIC ont aussi un rôle d'animation. Voici leurs prochaines initiatives.

PAYS DU PERCHE Les groupes de parole

Créés en 2005, les groupes de parole pour les aidants des personnes atteintes par une maladie de type Alzheimer, leur permettent de s'exprimer et de se rencontrer. Ils se réunissent une fois par mois (souvent un mardi). Avec la Mutualité Française de l'Orne, une animation pour les personnes malades est assurée pendant la réunion. ■

> CLIC du Perche
9, rue de Longny
à Mortagne-au-Perche
02 33 73 11 02
www.clicduperche.org

EXPOSITIONS : Deux expositions, l'une sur l'eau, l'autre sur l'ostéoporose, vont circuler et être présentées dans les mairies.

FORUM SÉNIORS : Un nouveau forum présentant les structures d'aide au maintien à domicile et les établissements d'hébergement et d'accueil sera organisé fin septembre.

PAYS DU BOCAGE

Alzheimer : soutenir les aidants

L'épuisement des proches d'une personne atteinte par une maladie de type Alzheimer est un constat fréquent. Comment les soulager, leur venir en aide ? Le CLIC du Bocage souhaite développer des formes de soutien. Pour sensibiliser le public et les professionnels, il va organiser, de septembre à décembre, avec la MSA, un cycle de trois conférences débats pour le secteur de Flers / Athis-de-l'Orne / Messei / Tinchebray :

- les troubles de la mémoire : quand s'inquiéter ? comment les dépister ?
- le quotidien avec le malade : comment communiquer ?
- les aides au domicile et les accueils possibles. ■

> CLIC du Pays du Bocage
15, rue Montgomery
à Domfront
02 33 37 15 95
clic.bocage@wanadoo.fr

AUDITION : L'exposition sur l'audition et la prévention de ses troubles circulera au second semestre dans les mairies et établissements.

ENTRÉE EN ÉTABLISSEMENT : A la demande de plusieurs responsables d'établissements, le CLIC travaille à la rédaction d'un dossier unique (administratif et médical) d'entrée en établissement.

PAYS D'ALENÇON Papot'âge, parlons-en

Comment lutter contre l'isolement de certaines personnes âgées et favoriser les échanges ? Le CLIC et le centre communal d'action sociale d'Alençon apportent, depuis le printemps, une réponse originale. Ils proposent à des bénévoles, étudiants, retraités, mères de famille, de se rendre au domicile des personnes âgées qui souffrent de solitude pour discuter, échanger des souvenirs, aider à retrouver le sourire et à conserver un lien social. ■

> CLIC du Pays d'Alençon
13, rue de l'Isle à Alençon
02 33 29 01 14
alencon.clic@laposte.net
www.clic-pays-alencon.com

MAINTIEN A DOMICILE, STRUCTURES D'HÉBERGEMENT :

Vendredi 23 octobre, à la Halle au Blé, professionnels et caisses de retraite répondent aux questions des plus de 60 ans et des familles. Entrée libre.

BIEN-ÊTRE : Le CLIC et le CODES proposent une série de cinq ateliers (de 2h30) autour du plaisir et des bienfaits de l'alimentation ainsi que du bien-être et des soins du corps.

LA BOUCHE : Avec le Dr Gros, chirurgien dentiste de la MSA, trois ateliers sont organisés en septembre et octobre. Places limitées.

PAYS D'ARGENTAN ET PAYS D'AUGE ORNAIS

Permanence mensuelle à Vimoutiers

La coordinatrice du CLIC d'Argentan tient désormais une permanence mensuelle à Vimoutiers (au lieu d'une tous les deux mois) pour assurer un meilleur suivi des situations. Ces permanences permettent aussi aux personnes âgées ou à leurs familles de prendre un premier contact avec le CLIC pour faire part d'une difficulté ou connaître les services qu'il peut leur apporter. Permanence le dernier vendredi du mois, de 9 h 30 à 11 h 30, salle de la sécurité sociale à Vimoutiers. Les personnes sont reçues individuellement et la confidentialité est respectée. ■

> CLIC du PAPAO
16, rue de la Poterie à Argentan
02 33 67 16 57

AUTOUR DES CINQ SENS : A Gacé, l'action « Bien-être autour des 5 sens » sur l'équilibre alimentaire et l'activité physique sera proposée sous forme d'ateliers. Les objectifs : échanger autour de l'alimentation (conseils diététiques), sensibiliser à l'influence des cinq sens sur le plaisir alimentaire, entretenir la mobilité, etc.

PRÉVENTION DES CHUTES : Les chutes graves peuvent causer une perte d'autonomie. Un cycle de 12 séances sur l'équilibre et la prévention est proposé dans les cantons d'Exmes et d'Argentan.

PAYS D'OUCHE La mémoire, l'alimentation

Avec la CRAM de Basse-Normandie, des conférences débats vont être proposées aux personnes âgées dans les villes du Pays d'Ouche. L'une aidera à mieux comprendre le fonctionnement de la mémoire. Des ateliers seront mis en place ensuite. Autre sujet prévu : l'alimentation. Déjà abordé au début de l'année, il a suscité beaucoup d'intérêt. L'enjeu : préserver son capital santé par une alimentation équilibrée. ■

> CLIC du Pays d'Ouche
5, place de l'Europe à L'Aigle
02 33 24 67 28
clicdupays.ouche@orange.fr

LA ROUTE : La Prévention Routière et le CLIC informeront sur les facteurs d'accidents, les médicaments et la conduite. Avec un test du code de la route.

ACTIVITÉ PHYSIQUE ADAPTÉE : Un atelier, en partenariat avec Siel Bleu, sera proposé à Saint-Sulpice-sur-Rille en novembre.

SEMAINE BLEUE : Au programme notamment, une journée à L'Aigle, salle Michaux, sur le thème, le domicile et le handicap ; un forum à l'hôpital de L'Aigle, avec le réseau gérontologique, pour aborder la récente réforme des tutelles.

Livres



Normandie connexion

de Marie-France Comte

John, journaliste américain, planche sur un article consacré aux alcools dans le monde et compte sur la Frenchie, une amie installée en Normandie, pour se documenter. Par ignorance, il assimile le calvados à un whisky français et établit un rapprochement entre la « prohibition » et le commerce illicite de la goutte. Bien malgré elle, la Frenchie s'engage dans une enquête inédite dans le milieu du trafic du calvados qui la mènera de surprise en surprise, au cœur de la filière normande.

Edition : Ornal Editions
Prix : 10 €



Travail social, le défi du plaisir

de Patricia Figarede-Thomasse

A l'heure de la précarité de l'emploi, de l'exclusion, des concepts de harcèlement, de souffrance et de stress au travail, trouver du plaisir dans son travail peut passer pour un luxe, voire une provocation. Que les assistantes sociales osent parler du plaisir qu'elles éprouvent au travail, sous-entend déjà qu'il y en a à trouver et à prendre dans ce métier... Mais cela peut paraître choquant. Elles offrent d'elles-mêmes une image positive qui va favoriser leur relation à l'autre et le traitement de problématiques parfois complexes.

Edition : L'Harmattan
Prix : 17 €



Le petit Carrougien

de Patrick Birée

Ce journal d'un gamin habitant à Carrouges dans les années soixante relate des aventures diverses et variées vécues par une bande de copains.

Pour se le procurer :
biree.patrick@cg61.fr
Prix : 12 €



Collège-lycée : service public d'éducation

d'Agathe Berthier et Bernard Buffard, préfacé par Jacques Marseille

Cet essai, après l'analyse de notre système éducatif actuel, œuvre au projet d'un enseignement souple, mais exigeant et adapté au binôme que forment l'élève et l'entrepreneur, pour une formation professionnelle et citoyenne fondatrice d'inévitables mutations à venir dans un monde global. Deux enseignants passionnés posent, sans démagogie, des actions réalisables et réalistes, pour que l'école soit enfin un service public de promotion de l'individu créateur de richesses à partager.

Editions : Bénévent
Prix : 14 €

Le Perche des Arts

préface de Homayoun Minoui

Premier ouvrage consacré aux artistes contemporains du Perche : peintres, dessinateurs, sculpteurs, photographes, stylistes... Le Perche est un remarquable « vivier de talents ». Ce livre vous propose de



rencontrer des artistes de grande renommée qui ont choisi de vivre en territoire percheron pour se consacrer à leur art.

Editeur : Reflect Editions
Prix : 49 €



Le Domfrontais médiéval N°20

Au sommaire : John Sell Cotman, peintre de Domfront, le trésor de Saint-Fraimbault-sur-Pisse et la circulation monétaire dans le sud de la Normandie vers 1200.

Édité par l'association pour la restauration du château de Domfront :
02 33 38 47 84. Prix : 10 €



Que d'histoires pour quelques recettes

d'Antoine Bodénès

Passionné de grand air, l'auteur nous conte ses souvenirs d'escapades. Au travers de ses déplacements professionnels, il parle de pêche, de chasse, de balades dans la nature sans oublier la convivialité autour de bons plats régionaux. Par delà ses histoires et ses recettes, il nous entraîne avec émotion dans une France des terroirs, source de plaisirs simples, très proches d'une forme de bonheur.

Editions : La Bruyère
Prix : 15 €

Cocktails de Calvados



La Grande-Bretagne et la Belgique, très inspirées par le Calvados et les quatre éléments, ont remporté la 13^e édition des Trophées Internationaux des Calvados Nouvelle Vogue qui s'est déroulée à Bagnoles-de-l'Orne.

Ils étaient plus de 150, originaires de 13 pays, à Bagnoles-de-l'Orne le 6 avril dernier, à participer à la 13^e édition des finales internationales des Calvados Nouvelle Vogue, le concours de création de cocktails à base de Calvados. Le thème du concours 2009 était : « les quatre éléments ». Une recherche et une préparation de plusieurs mois, des présélections dans chaque région de France, dans chaque pays, pour chercher à l'emporter... en 5 minutes pour un short drink ; en 7 pour un long drink ! Cédric Van Zanten, élève en Mention Complémentaire barman à l'Institut Emilie Gryzon de Bruxelles et Stefano Cossio, du Dorchester Hôtel à Londres, ont été les plus convainquants ! Leurs cocktails respectifs : « Cap Orne » et « Sous bois » ont ravi le jury dégustation.

PREMIER PRIX DANS LA CATÉGORIE « PROFESSIONNEL »

Stefano COSSIO

Illustration choisie : « Sous bois » - Bagnoles-de-l'Orne
Élément choisi : Le végétal

Son cocktail : « Pomme Allure »

Sa composition (au verre à mélange) :

- 6 cl de Calvados
- 1,25 cl de Crème de pêche
- 1,25 cl de Manzana Verde
- 2 traits de Peppermint Bitter
- Orange Twist



PREMIER PRIX DANS LA CATÉGORIE « ELÈVE »

Cédric VAN ZANTEN

Illustration choisie : « Cabane de Ouistreham »
Élément choisi : la terre

Son cocktail : « Cap Orne »

Sa composition (au shaker) :

- 3 cl de Calvados
- 3 cl de Godivas
- 1 cl de Southern Comfort
- 2 cl de Crème fraîche
- 1 trait de Sirop Orange Sanguine

? Réponses du quiz produits de l'Orne page 11

- 1- Il s'agit d'une bière élaborée dans une brasserie située dans les environs de Carrouges, tenue par des Anglais.
- 2- Le lait de jument, provient de différentes races de chevaux de trait, il est le lait le plus proche du lait humain et a une saveur de noix de coco. Une société de la région de Sées en produit frais ou en poudre.
- 3- La Bagnolèse est une liqueur fabriquée à quelques kilomètres de Bagnoles-de-l'Orne. Mais il existe bien un macaron réputé depuis trois générations à Bagnoles.
- 4- C'est un fromage à pâte cuite produit dans les environs de Carrouges.
- 5- Il y a plusieurs producteurs d'escargots dans l'Orne qui fabriquent des plats cuisinés. Le taureau est la spécialité du Parc Naturel de Camargue.
- 6- Le Croquelou est une galette au miel fabriquée dans la région de Bel-lême avec des ingrédients produits dans le Perche (farine, miel...).



Mémorial de montormel

65 ans après, un site unique, une émotion intacte

**Ouvert tous
les jours de MAI
à SEPTEMBRE**
de 9h30 à 18h
Tél. 02 33 67 38 61



Avancer, c'est notre nature